

s'en pourra servir en temps & Lieu; & si cela ne se faict, et qu'on Voye que la Cours porte ce Respect aux paroles de Monseigneur L'ambassadeur; ill sera Impossible que l'affaire se puisse fere."

1) s. Zurlauben/HM II, 195

Original, in franz. Sprache, Siegel flachgedrückt
AH 36, 376-377 - Blatt 377^r leer

241

1654 Dezember 28., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING [AN HEINRICH II. ZURLAUBEN]

Reding wünscht dem Adressaten ein gutes neues Jahr und fährt dann fort, wie er seinem Schreiben vom 1. ds. entnommen habe, sei er gut in Paris eingetroffen. Dies lasse ihn sowohl für das [Garde-] Regiment als auch "*pour mon particulier*" - [man sprach damals davon, dass Reding die Nachfolge von Melchior Hässi als Gardeoberst antreten solle; ernannt wurde schliesslich Lorenz d'Estavayer-Montet] - Gutes erhoffen. "*quant au silence dont vous vous excusez envers Moy, Je scay que vos occupations vous en pourraient detourner davantage.*" Doch möchte er ihn dringend bitten, sich von Zeit zu Zeit die hiefür nötige Zeit zu nehmen. Gerade jetzt, wo ihm das Schicksal so übel mitspiele - [Reding hatte u.a. am 8. August seine Gattin Maria Salome Hässi verloren] -, freue es ihn jedesmal sehr, von ihm einen Brief zu erhalten. Im übrigen habe ja auch er, [Zurlauben], einen lieben Toten [Beat Jakob Zurlauben 1649-1654] zu beklagen, zu welchem Verluste er ihm hiermit noch nachträglich kondolieren möchte.

"Quant a Monseigneur [den franz. Ambassadors?, Jean De la Barde] ill m'a mande l'estat de ma Compagnie dont Je suis fort Content & satisfait, mais ill me parle de sa retraite, en son pais, laquelle ie ne luy refuse point, mais Je voudrois qu'ill eust encore patience pour quelque temps auquell nous espérons que L'alliance sera faite ou fallie, oltans faudroit ill que le service finisse ou qu'ill soit bien restabli, & que Moy ou mon fils [Heinrich Friedrich Reding] ou mon gendre fasse un Voyage en france pour adiuster nos affaires; Vos envieux adversaires vous ont dressé Les mesmes pieges qu'a moy per le Rappell & punition ... de mon Costé le Rapell est douteux & 1)

pense bien du vostre de mesme, veu que nos patriotes veulent avoir L'alliance de france." Dazu komme, dass sich eben dieser Tage [Schultheiss und Rat von] Freiburg dazu entschlossen hätten, das franz. Bündnis zu erneuern. Folglich hätten sich bis dato die drei bedeutendsten kath. Orte [Luzern, Freiburg und Solothurn] dazu bereit gefunden. Er hoffte nun sehr, dass die übrigen [kath.] Orte diesen bald folgen würden. In diesem Zusammenhang möchte er ihn bitten, sich mit seinem Fähnrich zu besprechen, dass, falls man hierzulande auf dem Heimmahnen der Truppen bestehe und dieser demzufolge seinen Dienst quittieren möchte, dies "a son Contentement et au Mien" geschehe.

"Quant a nos payements & sollicitations d'iceux Je vous prie de m'en donner Informations, en ayant Receu par Mons. [Jakob] Buman de ce qui s'est passé pendant que Vous estiez en Campagne dont Je luy ay obligation, Vous suppliant de luy fere mes Recommandations & Monsieur [Herkules?] de Salis, desquels vous aurez apprains ce nous avons faict alla st. Jean [Jahrrechnungssatzung] derniere a Baden per une procuration Generale que nous luy avons envoyée en bonne & autentique forme, per le pouvoir de laquelle, a ce que J'ay appreins d'allieurs, ill doibuent omoïn traité pour les decontes de l'année 1654 en 12 payements dont le premier doit estre payé content des a present, si cela est Je vous supplie de me vouloir continuer vos faveurs, & de prendre le soin & la paine d'en retirer ce que m'en pourra appartenir pour le remettre a Mons. allenet a Lyon Comme per le passé, d'ou Je le retirerey a ma Commodité, de mesmes si lesdicts Sieurs trectoient ou avoient tretté pour 51: 52: 53 dont les decontes ont esté arretes et remis en leurs Mains comme vous scavez & aurez Veu depuis vostre Arrivée a paris.

J'espere aussi que les monstres de cet année estant payées comme vous me mandez, que Mon enseigne n'aura pas employe, ou avoir eu besoin d'employer le contingent des sommes desdictes monstres, mais qu'ill y aura une bonne reserve d'argent Content, qu'ill aura peu avancer & espargner desirant qu'ill m'en envoie le Conte pour ceste annee de ce qu'ill aura Receu & deboursé & ce qui Restera, affin que ie sache en quoy Consistent mes affaires, & pour en disposer sellon la necessité d'icelles. quant au Mois de Juin de l'année passé que vous pretendes pour les Recrues, nous savons ce qu'elles coustent & ne m'en voudrois pas Contenter, ainsi demander tout le Restant de ceste

année, puisque per nos traites on nous doit payer sellon le Contenu de L'alliance tous les Mois, & au Commencement des Mois, comme nous le trouverons dans ledict traité; affin d'eviter les defautes [?] a l'advenir & les sollicitations si peneuses & superflues avec la grande despense qu'ill faict pour icelles.

Quant a la charge [Reding war damals als Nachfolger von Melchior Hässi als Gardeoberst im Gespräch], ill est vray que mes affaires ont changé de fasse, per la mort de feu ma femme [Maria Salome Hässi], qui m'a mis en estat de disposer avec plus de Liberté a mes affaires, ne m'ayant neantmoins peu Resoudre ny disposer a un Voyage en france, a Cause que L'alliance n'estant pas faite Je me serois mis en un Labirinte, a Cause des Jalousies de mes envieux, auquell Je me pouvois prendre. attendu que tout ce qui se serait passé dans le Regiment contre le gres & opinions de nos adversaires, m'auroit esté Imputé, dont ills auroient preins subiect de s'attaquer a mes biens, comme sans cela ils cherchent fort Curieusement du subiett, ne le pouvans trouver ny prendre tandis que ie demeure dans l'obeissance, mais si l'alliance pouvoit estre faite, ill faudroit tascher a trouver quelque expedient pour m'en echapper./. Mons. vostre pere [Beat II. Zurlauben] ne m'a encore rien mandé sur le subiett de Mons. le General Maior [Johann Rudolf] Werdmüller, qui est huguenot, & n'a Jamais esté du Corps du Regiment [de garde] - [Werdmüller bewarb sich gleichfalls um das Amt des Gardeobersten] -, ... [outre] cela ill a raporté une Reputacion du service des Venetiens qui ne sera guere agreable aux francois, & ne scay comme ill s'accommoderoit avec La plus part de nos Cappitaines & Compagnies, qui sont Catholiques, ... [outre] ce que les anciennes Coustumes pratiquées Jusques a present, deslire Le plus ançien du Regiment a ceste dignité, laquelle tous les Cappitaines doibuent soigneusement entretenir & Conserver pour leur avantage qui se trouveroit entiere-ment abolie & perdue au grandissime preiudice de ceux qui n'ont aultre recompense a attendre de leur longes [et] fidelles services, que ceste charge; si elle pouvoit estre donnée a un homme qui n'a Jamais servi en france, Joint que Messieurs de Zürich [Bürgermeister und Rat] ne sont entrez en 1602 que 10 ans apres les aultres Cantons en l'alliance, & qu'a present ill font tout ce qu'ils peuvent pour l'empêcher."

Einem Gerüchte zufolge sollen Aegeri und Menzingen dem Beispiele Freiburgs gefolgt sein und mit Frankreich das Bündnis geschlossen haben. Genaueres hiezu werde er von seinem Vater erfahren.

"respondu le 2 feburier 1655"

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben.
AH 36, 378-379

242

[1667 n. Juli 18.]

A

DEKLARATION DER [AN DER TAGSATZUNG ZU BADEN VERSAMMELTEN] GESANDTEN DER EIDG. ORTE GEGENUEBER DEM [FRANZ.] RESIDENTEN [FRANÇOIS] MOUSLIER

Auf sein, des Residenten Mouslier, Schreiben vom 18. ds. hin hätten die Gesandten der eidg. Orte erneut ihre Deklaration bestätigt, dass nämlich *"bey beobachtung Ihrer Pflicht, auch gegen andern fürsten, herren undt Ständen undt anderen oder gegen Jhnen uffrichtenden Defensiv Tractaten des Pundts mit der Cron Franckhreich undt des Ewigen fridens [1516] gebührlich gewahret undt Zuo Nachtheil undt laesion derselben nichts verhandlet werden solle; Im ubrigen begert man ouch von Herren Resident Mouslier Ein gegen Erklerung uber Jhr königliche Mayestät [Ludwig XIV.] uns versprochne Satisfaction [Pensionen] In Püntt undt beybriefffen begriffen"*.

AH 36, 380 - Blatt 380^V leer

243

1654 Oktober 14., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG; DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, "A PRESENT PRES DU ROY
[LUDWIG XIV.] EN COURT"

Es sei schon lange her, dass er ohne Nachrichten von ihm sei.
"[Moi-même je] ne vous ay pas escrit souvent, partie a cause d'une Indisposition, & des Continuelles affaires que me donne la facheuse negotiation de nostre Renouvellement [d'alliance avec la France]; dont nos patriotes sont en grande Impatience, protestans qu'ils ont tousiours eu L'intention de Renouveler L'alliance sellon L'ancien Style, formes, Articles & les mesmes debvoir & obligations de Celle de L'annee 1602 & des precedentes, dont neamoins Mons. L'ambassadeur [Jean De la Barde] ne s'est volu Contenter, si